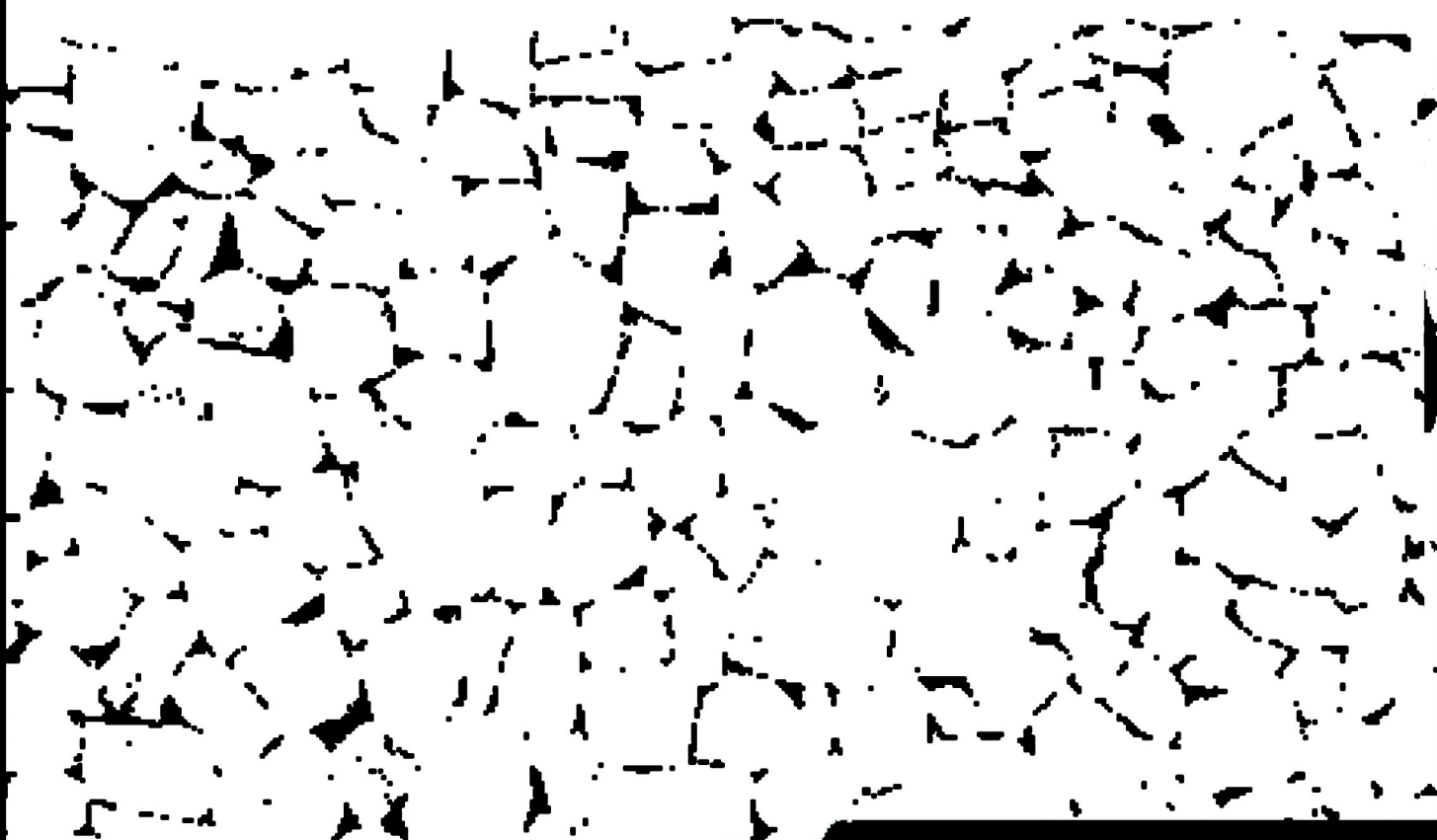


biutz

Un voyage visuel et sonore qui
plane au-dessus des frontières.





b i u t z

Plan du dossier

Préparation au passage_ Introduction
Opérateur aérien_ Compagnie Rouge Eléa
Périples_ Le projet
Déclaration des personnes_ Auteurs
Compagnons de voyage_ Collaborateurs
Carnet de route_ Note d'intention
Dans la sacoche_ Extraits du texte

Un voyage visuel et sonore
qui plane au-dessus des frontières.

*Avec : Corine Cella, danse, cirque
Ander Fernandez, musique, voix
David Aguillar, Pello Gutierrez, vidéo*

Spectacle créé avec le soutien de: Conseil Régional Provence Alpes Cotes d'Azur
Aide à l'écriture 2011// SPEDIDAM // CCPO_ Espace Jéliotz, Scène conventionnée (64).
Accueils en résidence: L'Espace Catastrophe, Bruxelles_ Fabrique des arts du cirque //
L'Espace Jéliote (64)// Harri Xuri_ SIVOM ARTZAMENDI (64)_ Fabrique des arts de la
rue et du cirque // La Grainerie, Balma (31)_ Fabrique des arts du cirque // La Condition
Publique (59)_ Fabrique artistique // Niessen et Mikelazulo, Errenteria (Esp)_ Centre
Culturel // Ville de Simiane (13)// Guardetxe, San Sebastian (Esp)



Cie Rouge Eléa
Chemin du Vallon St-Pierre
13120 GARDANNE
www.rougeelea.com
rougeelea@yahoo.fr

Zazpi t'erdí
Calle Salud 10 bajo dcha
20006 DONOSTIA
www.zazpiterdi.com


BIUTZ

CHOREGRAPHIE, VIDEO, MUSIQUE

Public à partir de 6 ans

Durée : 1h

Création 2012.



Merci à : Rebecca Wilkinson, Idoia Beratarbide, Maria de Bernardo, Jonathan Sutton, Ainara Gurrutxaga, Urko Redondo, Oier Guillian, Noemi Viana, Céline Berneron, Réseau des Asoc du Nord du Maroc, association AREJ_Tanger, Théâtre DARNA_Tanger, aux habitants et pêcheurs de Belyounech et particulièrement à Amid, Hasna, et Naziha, aux tailleurs de Tanger, aux promeneurs contemplatifs du détroit de Gibraltar et à Inaxito...



Introduction_ Préparation au passage

*La terre nous est étroite. Elle nous accule
dans le dernier défilé et nous nous
dévêtons de nos membres pour passer.*

Et la terre nous pressure...

*Où irons nous après l'ultime frontière ?
Où partent les oiseaux, après le dernier
ciel ? Où s'endorment les plantes après le
dernier vent ?*

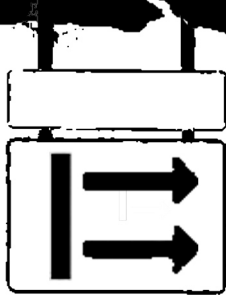
Extrait de *La terre nous est étroite* de
Mahmoud Darwish

* BIUTZ est le nom d'un des passages de la barrière métallique entre Ceuta, ville espagnole et le Maroc.

Nous nous sommes réunis à quatre créateurs autour de ce projet. Après une courte rencontre artistique lors d'un festival à San Sébastien en 2010, ils nous a paru naturel de convertir cette riche rencontre en un projet plus engagé. La rencontre s'était établie au Pays Basque, territoire culturel à l'identité forte à cheval sur deux états. Depuis ce territoire, lieu de notre rencontre artistique, il nous paraît légitime de questionner la frontière. « Je suis né sous la génération de la promesse, la supposée démocratie et l'ouverture des frontières. On nous a permis de récupérer la langue de cette terre qui nous a vu naître. La langue est la racine et ici la racine traverse la frontière. », nous conte alors Ander.

Nous nous sommes focalisés sur les frontières physiques entre les pays d'abord, les plus évidentes. En creusant, nous nous sommes retrouvés face à la mer, la route, une fenêtre, la vue. La personne et ses limites personnelles et comment relier ces limites.

Entre nous quatre, les limites imposées sont évidentes : celles des territoires, des langues et des disciplines artistiques. Des limites et surtout un désir commun, celui d'élaborer un langage plus profond et commun que la forme. La poésie. De là surgit une transgression de la frontière plus intéressante, celle de vouloir parler un même langage.



Compagnie Rouge Eléa_ Opérateur aérien

La compagnie est créée en 2003 depuis lors plusieurs spectacles ont vu le jour. Elle développe des projets artistiques à partir d'une poétique au croisement du cirque aérien, de la danse, de la musique, des objets, de l'image...

Les sujets sont abordés sous la lumière d'une sensibilité personnelle face aux êtres, à la société et au monde. Le spectacle 'Calao', traite de liberté. Dans 'A la poursuite du vent' des paroles de femmes interrogées au gré de rencontres viennent conclure un propos sur l'aventure et la liberté au féminin.

Avec Biutz, la liberté est à nouveau le motif de la création. La liberté est une prise de conscience, l'interroger au fil des spectacles que nous créons permet d'engager un dialogue avec le spectateur. Il faut que l'œuvre soit capable de modifier une façon de penser et de concevoir le monde. Depuis 8 ans, la compagnie travaille dans l'espace public qui ouvre quasi naturellement cette place aux dialogues.

Aujourd'hui, elle propose d'aller vers les scènes de théâtres pour présenter une pièce plus politique de cette vision.

Nous choisissons que les recherches et la création se fasse le plus possible sur des territoires où la problématique de séparations, de frontières physiques, culturelles, politiques, économiques se pose.

Nous souhaitons ainsi élargir notre champs d'exploration.

C'est ainsi que nous effectuons nos temps de recherche et d'écriture à Bruxelles, au Pays Basque Espagnol et Français et à Roubaix...

Le projet_ Périple

Quand nous avons abordé la question de la frontière, nous avons d'abord choisi le plus notoire des exemples, le mur, la barrière, la séparation forcée entre les humains infligés par les humains eux-mêmes. Sans pour autant oublier les autres frontières, ou mieux, en les ayant toujours en conscience, en creux.

Notre écriture dramaturgique s'est écrite à partir du réel, avec une approche ethnologique. David et Pello sont documentalistes, Ander preneur de sons, les dernières créations de Corine s'appuient sur des paroles de personnes enregistrées.

Après un travail de documentation poussé, nous avons choisi de voyager à une frontière de l'Europe : à Ceuta, ville espagnole au nord Maroc dans le but de nous frotter à l'une des barrières physiques de l'espace de Schengen.

Et nous avons choisi de rapporter des traces de vie sur le plateau, pour que le public expérimente le périple avec nous, que les distances se brisent, que les instants se traversent. Que des mondes différents se rencontrent.

Nous utilisons l'image et le son collectés ici, là-bas et recomposée en un puzzle aux multiples dimensions sur la scène.



Note d'intention_ Carnet de route

Tous les éléments viennent conjuguer sur le plateau en un mécanisme imparfait d'images, de compositions visuelles, abrités par la belle structure métallique en forme de coupole. Nous offrons notre vision de ce thème que nous jugeons universel. Une vision large d'esprit, une justification de l'être humain sans aucune différence dans son essence et la beauté de sa singularité. Une revendication pour la curiosité de l'autre. Une revendication de l'altérité.

Les films que nous projetons, nous transportent dans d'autres lieux, nous font nous rencontrer des hommes. Traitées avec la technique du mapping, les films sont projetés sur les éléments scénographiques qui prennent vie en de multiples profondeurs. Ainsi, une valise peut contenir la mer à l'intérieur.

Ou encore, une pile de gros sacs se convertie en un homme qui salut l'un des acteurs.



Les sons enregistrés forment une couche sonore inconsciente par moment, plus présente à d'autres. Des sons de là-bas et d'ici se mélangent, s'entrelacent créant ce déplacement de là-bas, depuis nous et notre expérience personnelle.

Un appel à la prière enregistré à Tanger à quatre heures du matin flirte avec les explosions d'un feu d'artifice à San Sébastien.

Ces sons mélangés, tissés sont diffusés seuls ou en sous-couche lorsqu'ils accompagnent la guitare du musicien.

Le cirque et la danse amène le corps, la matière, le palpable, ce qui se vit. Il tremble, court, danse, respire, en fin de compte le corps s'éprouve. Il représente l'autre, soi, il est le lieu commun entre les êtres humains. Le corps qui se plie, qui vole et se cogne. Le corps qui s'essouffle, qui court et tombe. Il est en jeu pour donner au public le lien direct à la personne et respirer avec elle.

Tout le long de la pièce, il y a une voix à plusieurs voix. Portée par le musicien qui utilise le plus souvent le micro. Une voix qui nous guide, qui nous parle de frontières absurdes. Elle restitue le témoignage d'Amedo, un homme que nous avons rencontré lors du voyage et qui nous raconte l'histoire de son village coupé par la barrière. Cette voix nous fait entendre la voix des migrants qui ont tentés de sauter par-dessus les deux fois six mètres de barbelés une nuit d'octobre 2005. Elle est aussi une voix qui vient conforter le spectateur, porter les mots directs d'un point de vue particulier, de personne à personne. Une simplicité, sans agression.



Note de scénographie

1- Les Ballots et les caisses

2- Le portique



1 - Nous avons vu la triste scène des femmes marocaines pressées les unes contre les autres dans le passage métallique du Biutz. Nous avons compté les décès par asphyxie sous le poids de leur charge et la compression des corps. Des femmes liées à leurs ballots de marchandises, de couvertures, de produits d'entretien, de textiles ...

Nous les avons vu sur l'écran aux informations un soir en 2009, depuis l'autre côté de la vitre. Et le commerce continu encore aujourd'hui. Des centaines de femmes Marocaines viennent chaque jour dans la zone industrielle espagnole par un passage ouvert exceptionnellement, une étape spéciale pour les marchandises sans autres formalités. Les gens n'ont pas trop d'importance, c'est la charge qui compte.

Nous y voyons un symbole clair de la honte qui entoure toute cette frontière. Les femmes porteuses de bien non taxés. C'est pourquoi nous avons choisi les ballots comme élément scénographique,

pour son énorme symbolisme. Les corps qui les portent sont fatigués, déformés, blasés, ils font l'objet de la création théâtrale, des recherches chorégraphiques. Ils nous servent aussi de supports de projections vidéos, et sur certains des films nous voyons ces femmes chargées, un parallèle à cette dure réalité.

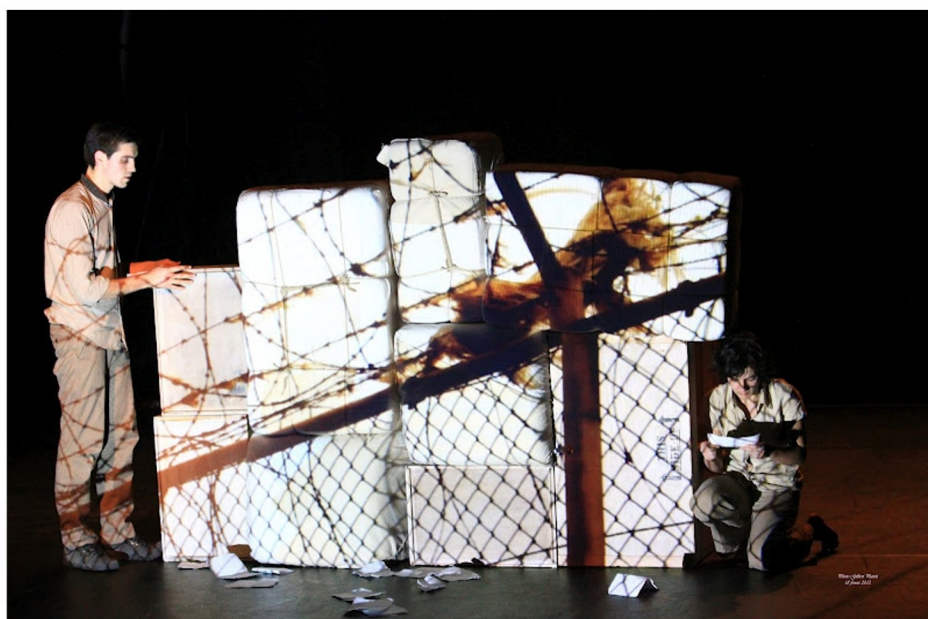
Nous avons pris le ferry à Algésiras, avec un bus plein d'hommes qui rentraient aux pays, les mains attachées et la tête vers le bas, gardés par un groupe important de policiers. Passer par le port d'Algésiras est impressionnant, encore une fois les marchandises. Le port d'Algésiras est l'empire de Maersk, une compagnie maritime finlandaise. Des milliers de conteneurs sont empilés sur les quais sur des hectares de béton. Une grande ville de marchandises, sans fenêtres, sans regards. Ce port est une entrée vers l'Europe et aussi une piste de sortie vers le continent africain. Un point d'échange et d'inégalité, un lieu spécial d'intérêt économique.

Nous utilisons des caisses en bois qui viennent compléter la scénographie, et représenter encore une fois les marchandises.

2 - L'homme définit son espace pour le rendre reconnaissable, palpable, possible. Au dehors, c'est l'autre, l'étranger.

Ce spectacle est un monde de 7 mètres de large par 6 de profondeur. La structure en acier crée un dôme de 6 mètres de haut. Un toit vide qui concentre l'énergie, un espace ouvert duquel rien n'échappe.

Le concepteur Laurent Gauthier a créé ce portique pour soutenir les agrès aériens, en plus de créer une sorte de vitrine, une bulle de neige géante où naissent et se créent nos compositions dramaturgiques.



Déclaration des personnes (1)

Nom: Cella

Prénom: Corine

Sexe: Féminin

Nationalité: Française

Née le: 1er avril 1976

A: Aix-en-Provence, 13, PACA, FRANCE

Langue maternelle: Français

Autres langues: Espagnol, Anglais

Profession: Auteur de spectacle, Artiste de cirque



Expériences : Auteur et interprète de «Calao», «Oscar et moi»

et «A la poursuite du vent», créations mélangeants le cirque aérien, la musique, la danse et le théâtre, avec la Cie Rouge Eléa.

Interprète pour le Transe Express, Archaos, Lunatic, Quoi de neuf Docteur, La petite Compagnie.

Particularité: Les yeux tournés vers le ciel

Ses racines: « Je suis née provençale

La migration des peuples est dans mon sang, enfant de cultures diverses, mes valises sont pleines des terres ocres du pourtour méditerranéen, des montagnes verdoyantes de l'Ardèche, des collines arides et parfumées de Provence. »

Sa traversée: Danse aérienne, théâtre.

Ses recherches en aérien l'ont amené à un mouvement organique basé sur la légèreté, le mouvement aérien où le corps n'a plus de poids.

L'esthétique du cirque vient contrebalancer l'image d'un mur infranchissable que peut être une frontière. A l'image des oiseaux migrateurs qui parcourent le monde, l'aérien représente une forme de liberté. L'optimisme, l'horizon, mais aussi le vide, l'inconnu, la peur...

Pour voir son travail: www.rougeelea.com

Déclaration des personnes (2)

Nom: Fernandez Jauregi

Prénom: Ander

Sexe: Masculin

Nationalité: Espagnol

Né le: 27 aout 1981

A: Donostia- San Sebastián, Gipuzkoa

Langue(s) maternelle(s): Euskera, Espagnol

Autres langues: Français, Anglais



Profession: Musicien, comédien, ingénieur son et lumière

Expériences: Il a participé comme auteur, acteur ou musicien à de nombreux spectacles de Mikelazulo, une scène culturelle du Pays Basque. Actuellement, on peut le voir en tant que musicien comédien dans “Eskuen Sustriak” et “Hura ez da lekua” de Metrokoadroka et dans “Azken Portua”, de la compagnie Dejabu, laboratoire de marionnette. De plus il travaille comme régisseur lumière pour diverses compagnies.

Particularité: Les pieds sur terre.

Ses racines: Ses ancêtres quittent les terres arides de Navarre pour venir s'installer dans les paysages verts et fertiles du Pays Basque. Contexte post-guerre, dictature de l'identité unique, couperet des rêves. C'est ainsi que se préserve entre le fer et la mer, la culture basque.

« Je suis né sous la génération de la promesse, la supposée démocratie et l'ouverture des frontières. On nous a permis de récupérer la langue de cette terre qui nous a vu naître. La langue est la racine et ici la racine traverse la frontière. »

Sa traversée: Musique en direct, narration et sons.

Les sons voyagent en parallèle aux autres éléments du spectacle. Traités comme une pellicule continue, ils sont issus de diverses origines et cousus entre eux : sons réels captés lors du voyage à Ceuta, créations musicales, guitare, mots enregistrés et paroles en direct sur scène.

Pour voir son travail: www.metrokoadroka.org

Déclaration des personnes (3) et (4)

Noms : Aguilar David et Gutierrez Pello

Sexe: Masculin

Nés: le 9 août et le 26 mai 1979

A: Iruña- Pamplona, Nafarroa

Nationalité: Espagnole

Langue maternelle: Espagnol, Basque

Autre(s) Langue(s): Anglais, Japonnais

Profession: Documentalistes.



Expériences: Cofondateurs de la société de production Zazpi t'ardi, David et Pello ont réalisé différents documentaires portant un regard sur la réalité comme "Bartolo", "Luce s escondidas" ou "Heroínas sem nome" qui a eu le prix du meilleur film documentaire au festival de Malaga en avril 2011.

Leur dernier film, "Nao Yik", remarquable travail documentaire sur la Chine d'hier et d'aujourd'hui, est paru dans la sélection officielle du dernier festival de cinéma de San Sebastien en septembre 2011.

En parallèle David participe à plusieurs projets de théâtre et musique dans lesquels il projette de la vidéo en direct. Et Pello se consacre aussi à l'écriture de scénarii pour les films d'animation "Nayariteko altxorra", "Knossosko ondarea".

Particularité de David: L'oeil dans le détail

Ses racines: "Du mélange d'un Andalou et d'une Navarre. Du matriarcat basque de mes grands-mères et du noir andalous de mes grands-pères." Huile et froid. Laisser reposer un moment. La racine germe avec un soupçon de méditerranée, de soleil et de mer.

Particularité de Pello: Le langage dans le regard.

Ses racines: L'incomparable baie de San Sebastien le vit naître et il ne l'a jamais quittée. La teinte ocre de la terre de Castille, associée à celle pigmentée du vert Guipúzcoa, se mélangent dans son sang, qui cogne avec force chaque fois qu'il écoute les mélodies traditionnelles des peuples du monde.

Leur traversée: Création et projection vidéo.

Pour ce projet, ils choisissent de travailler l'image vidéo comme une matière.

La vidéo est un motif qui prend du volume et interagit avec les acteurs. Pour cela ils travaillent le mapping, une technique de projection qui permet de projeter une image sur un volume, lui donnant ainsi une texture. Mais surtout ils apportent leur expérience d'alchimiste de l'image, ils superposent, ralentissent, étirent les plans pour intensifier l'essence de leur origine afin d'arriver à une sorte de peinture en mouvement.

Pour voir son travail: www.vimeo.com/rukula <http://www.zazpiterdi.com>

Déclaration des personnes (5)

Nom: Gauthier

Prénom: Laurent

Né le: 13 décembre 1976

A: Gap

Nationalité: Française

Profession: Ingénieur, concepteur,
scénographe



Expériences: Il travaille avec Le Transe Express, La Machine à Nantes, Ilotopie, Le Théâtre de Cuisine, Rouge Eléa, Latypique Compagnie, les Studios de Cirque...

Particularité: Nomade.

Laurent a appris à marcher en gravissant des montagnes enneigées. Dès sa majorité, il part découvrir le monde, d'abord en Angleterre, puis en Nouvelle Zélande pour travailler dans la recherche. Il traverse l'Asie et l'Europe, il observe. Son intérêt pour l'autre est sans limite. Il est un vrai altruiste, un nomade curieux.

Ses racines: De par le monde.

Sa traversée: La scénographie (construction du portique)

Il travaille sur la finesse des volumes, des formes courbes et harmonieuses, inspirées de l'art nouveau, ou de formes organiques, végétales.

Une structure pour les accroches aériennes, légère et presque suspendue, qui se fait discrète pour laisser toute la place à la poésie des mouvements, des images.

Pour voir son travail: www.rougeelea.com

<http://www.lamachine.fr/#!/ateliers/>

Collaborateurs_ Compagnons de voyage

Aide à la mise en scène

Urko Redondo et Ainara Gurrutxaga_ Cie Dejabu

Aide à la recherche du travail théâtral.

www.dejabu.org

Celine Berneron_ Cie 220 Vols

Aide à la recherche du mouvement aérien.

<http://220vols.free.fr/>

Noemi Viana

Aide chorégraphique.

<http://noemiviana.blogspot.com/>

Aide à la scénographie et costumes

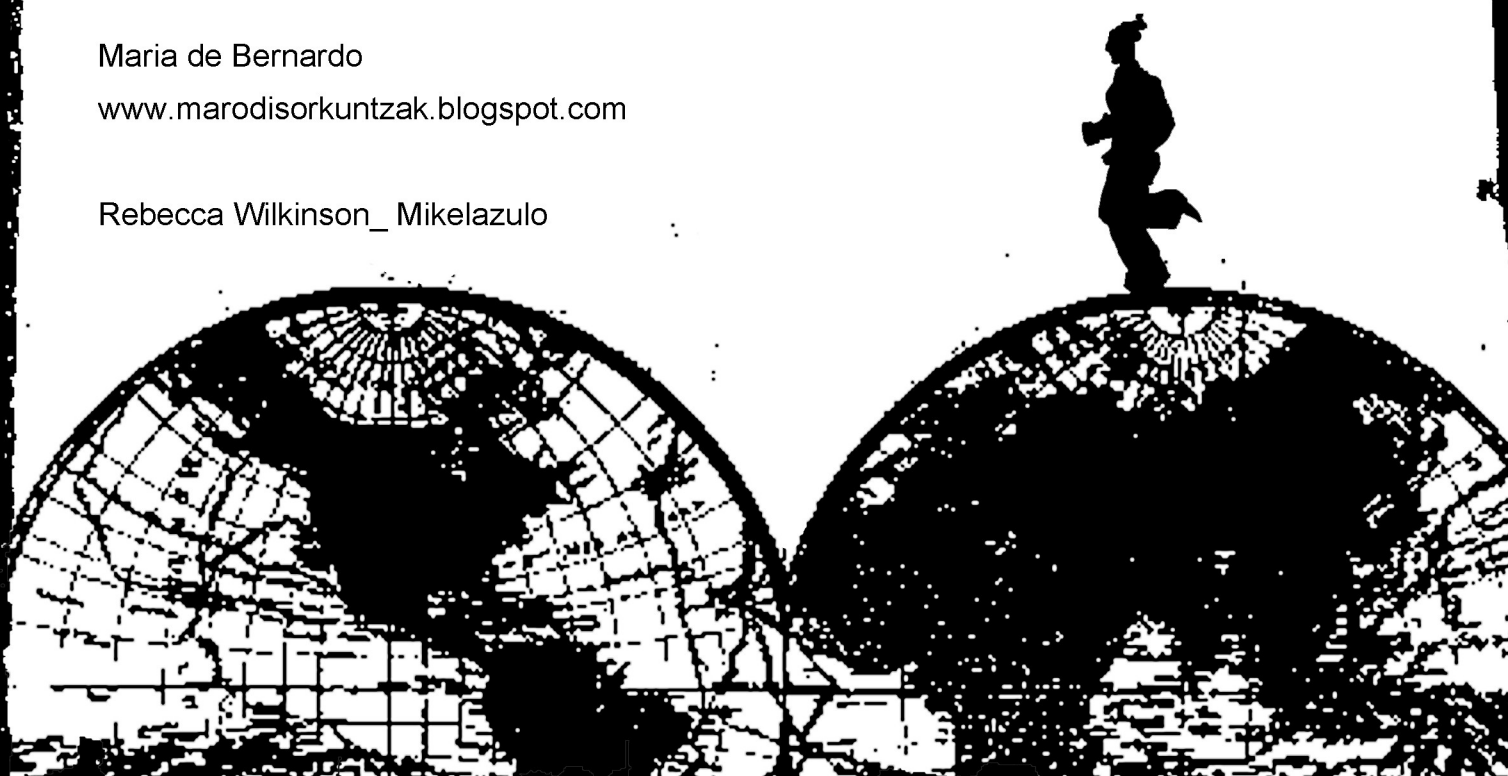
Idoia Beratarbide_ Cie Metrokoadroka

www.idoiaberatarbide.com

Maria de Bernardo

www.marodisorkuntzak.blogspot.com

Rebecca Wilkinson_ Mikelazulo



Document Annexe 2 _ Extrait du texte

Ceuta

« Chez moi, il fallait traverser une rivière pour être d'un autre pays. Le train s'arrêtait et nous passions par un couloir, on nous mettait un tampon. Après, nous étions là-bas. Maintenant nous passons à 40 kilomètres heure, on ne nous met plus de tampon, quelquefois on nous arrête d'autres non.

Amedo vit sur la plage à 100 mètres de la barrière de Ceuta, à Ben Younech, avant, il traversait presque tous les jours le détroit de Gibraltar, il avait ses affaires là-bas.

Aujourd'hui il pêche des loups la nuit sous les grands projecteurs de la barrière, apparemment la lumière les attire. Il fait aussi interprète entre les militaires marocains et la guardia civil, tous le connaissent. Amedo dit qu'elle s'est éloignée la côte Espagnole, que « même si elle semble là, à portée de main, on ne sait pas comme elle est loin. »

Ceuta est contournée par 8 kilomètres d'une triple barrière de 6 mètres de haut. Des postes de contrôles armés bordent le long de la barrière. A Ceuta il y a la police nationale, la guardia civil, la légion, le corps des ingénieurs de l'armée, l'armée de l'air, de terre et de mer et la police locale.

En face du poste frontalier de Tarajal, il y a un panneau qui affiche " Ceuta, ville ouverte"... »